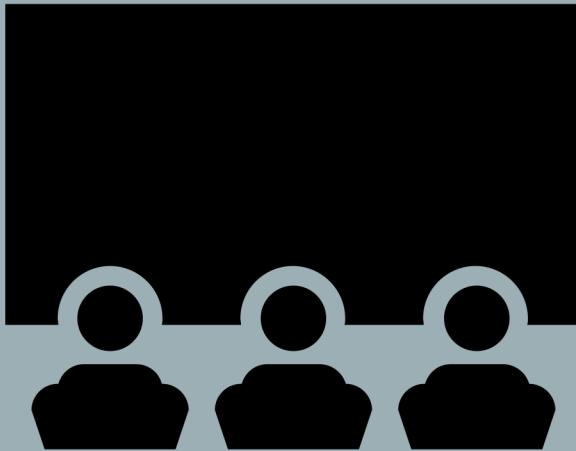




TUT'ART

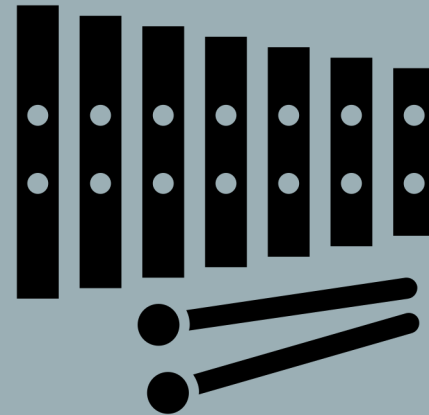
LE HANDICAP, LE CORPS ET SES DIFFORMITÉS, LA FIGURE DU MONSTRE



Pré rentrée du tutorat 2020/2021
Éthique, SSH

Mélanocyte

INTRODUCTION





L'IMAGINAIRE ET L'IMAGERIE DU MONSTREUX

- En santé : **confrontés à des corps très différents**
- Notre Mindset : détermine comment nous percevons le monde et comment nous agissons.
- Exemple personnages connus considérés comme des monstres :



- Mais attention : le criminel que l'on juge monstrueux provoque aussi de l'effroi → **il n'y a pas que les personnages de fiction qui sont apparentés au monstrueux.**



L'IMAGINAIRE ET L'IMAGERIE DU MONSTREUX



- 19^{ème} siècle : « Freak Shows ».
- Les **sensibilités ont beaucoup évolué** depuis, et ce jusqu'à nos jours.
- Cependant : notre passé induit notre manière de voir les choses → stéréotypes / préjugés.
- Ne pas **prendre conscience** de ses préjugés = risque de **ne jamais accueillir l'autre** dans sa différence.
- « **L'imaginaire a un rôle prépondérant dans la constitution des paradigmes** » → notre imaginaire collectif est responsable de notre vision des choses.



L'IMAGINAIRE ET L'IMAGERIE DU MONSTREUX

- **Revenir sur nos représentations (parfois inconscientes) permet de contribuer à une prise en charge éthique des personnes en situation de handicap**, notamment physique.
- Trouver ce qui fait obstacle dans notre perception de l'altérité → se débarrasser de nos préjugés.

DIMENSION PSYCHOLOGIQUE ET MORALE



Il y a une **dimension psychologique et morale dans les projections** / identifications que nous faisons, dans un même temps :

- on est **attiré** (ex : ados qui aiment se ressembler au sein d'un groupe)
- on est **repoussé** (ex : la grande différence fait peur)

par celui qui est différent.

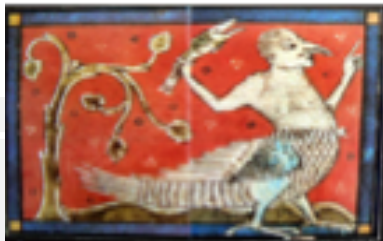
L'effroi et la fascination à la vue de l'étrangeté et de la difformité

DIMENSION PSYCHOLOGIQUE ET MORALE



- **Ressentir de la sympathie, de la compassion.**
- **Condamner moralement → association de la laideur physique à la laideur morale**
 - *Ex. chez les grecs : Kalokagathia = bel et bon*
- Il y a des mécanismes psychologiques + des histoires culturelles derrière ces raccourcis, mais **l'association ne va pas de soi !**

- Il y a une **dimension anthropologique** du monstrueux.
- Les formes hybrides représentées depuis les bestiaires médiévaux (ex. la sirène)
- De nos jours le **monstrueux reposent sur des compositions** de formes.
- Dans notre aire géographique, l'idéal de **beauté, repose sur l'harmonie** et la symétrie du corps.
- On part donc d'une représentation moyenne du corps humain et on introduit une rupture de forme allant jusqu'à l'excès, ce qui est perçu comme menaçant.
- **+ il y a de rupture dans la forme de départ → + il y a d'étrangeté → + attraction et répulsion sont fortes**



DIMENSION
ANTHROPOLOGIQUE
DU MONSTRUEUX



UNE RÉFLEXION SUR LES FRONTIÈRES DE L'HUMAIN

Pour être un Homme : j'ai besoin d'être reconnu comme tel
par les autres Hommes.



LIEN AVEC L'HISTOIRE DES REPRÉSENTATIONS ET DES MENTALITÉS



- Différents moyens de se représenter la difformité.
- Les représentations de l'altérité ont beaucoup évolué dans le temps.
- « L'inconscient c'est l'histoire », Durkheim
- Si nous ne sommes pas conscients de notre histoire collective → nous agissons aveuglement.

LIEN AVEC L'HISTOIRE
DES REPRÉSENTATIONS
ET DES MENTALITÉS



- **Cheminer en éthique c'est savoir pourquoi l'on fait ce que l'on fait +++**
- De nos jours : obsession pour la beauté, pour le plus que mieux. Il ne suffit plus d'être simplement soi.
- **Il devient donc encore plus compliqué d'accueillir ce qui est très différent.**
- **Il y a donc beaucoup de travail pour aboutir à une société pleinement inclusive,** avec une réelle reconnaissance des personnes en situation de handicap et de leurs droits.



UN PRÉALABLE À LA FORMULATION D'UN QUESTIONNEMENT ÉTHIQUE





NOTION D'IDENTITÉ ET D'ALTÉRITÉ

**Nous sommes tous différents, c'est pour cela
que nous sommes tous des Hommes.**

- Il y a un **jeu d'attraction/de répulsion** entre le soi et le non soi / le même et l'autre / les similitudes et les différences
- Pour arriver à se repérer dans un groupe : **il faut se reconnaître à travers les membres** qui le constituent → projection + identification à l'autre.



NOTION D'IDENTITÉ ET D'ALTÉRITÉ

Pour qu'il y ait différence, il faut de la similitude.

- **La norme est une moyenne, elle est relative à un contexte** donné (ex. un médecin urgentiste / boulanger).
- Autrui dérange : **on repère d'abord ce qui est différent** avant de repérer ce qui est semblable (ex : accident)



- **Une anomalie est un écart à la norme construite.**
- Le terme monstrueux renvoie à quelque chose de **fantasmatique, d'imaginaire.**
- **Ce n'est pas un terme scientifique !**

NOTION
DE FORME
ET DE
DIFFORME



- Établir une classification sans introduire un jugement moral + s'assurer que notre imaginaire ne nous conditionne pas à de fausses associations.
- **Prendre en compte le poids des catégories de constructions** et ne **jamais juger moralement** un patient concerné par la classification.
- *Le patient ne se réduit pas au tableau clinique qui permet d'appréhender sa pathologie*

NOTION DE FORME ET DE DIFFORME



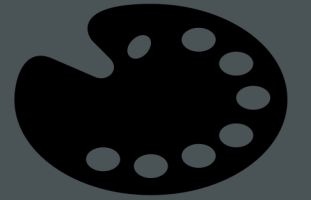
À RETENIR

- L'imaginaire (peuplé de figures, stéréotypes, préjugés et idées associées) a un rôle prépondérant dans la constitution des paradigmes.
- On peut ressentir de la sympathie/compassion pour celui qui est différent, ou le condamner moralement (Kalokagathia).
- Il faut savoir d'où nous viennent ces préjugés qui modèlent notre perception de l'autre pour les éliminer.
- Il est important de prendre en considération le poids des catégories et des constructions.

HISTOIRE DES REPRÉSENTATIONS DES CORPS



ANTIQUITÉ → RENAISSANCE



descriptions détaillées dans les traités médicaux :

- Mésopotamie : relevé des différences entre les grains de beauté
- Grèce : le corpus Hippocratique

deux positions sur le statut du monstrueux :

- Antiquité : **2 modèles** pour penser la difformité (dans les deux l'excès ou la carence n'est pas le propre de la nature → le monstre est rejeté)
- Aristote : les monstres sont des erreurs de la nature VS Pline L'Ancien : les monstres sont prodigieux/merveilleux

jeu sur l'hybridation de formes :

- Moyen-âge : bestiaire médiévaux partant d'une forme humaine, et insérant une rupture
- **Aujourd'hui : cet héritage culturel façonne encore nos représentations**



RENAISSANCE → 19^{ÈME} SIÈCLE

la moralisation de la laideur :

- On assiste au désenchantement de l'étrange et à la moralisation de la laideur
- La laideur physique est associée à la laideur morale

le goût de l'insolite :

- Le monstre suscite une curiosité malsaine → Cabinet de curiosité + Freak Shows

de nombreux traités de tératologie :

- Ex. Ambroise Paré

le rôle des expérimentations :

- Dissection et analyse du corps monstrueux → désacralisation de la nature
- Le visible n'est pas forcément similaire à l'invisible → donc quelqu'un de monstrueux à l'extérieur peut être totalement normal à l'intérieur
- On ne fait donc plus les mêmes associations d'idées





19^{ÈME} SIÈCLE → AUJOURD'HUI

poids des travaux scientifiques sur l'évolution des mentalités :

- Frères de St Hilaire « un monstre né humain appartient bien à l'humanité »
- 19^{ème} siècle : **l'anomalie n'est pas toujours une monstruosité → échelle continue → on supprime la catégorie du monstre ++**
- **La rééducation qui témoigne une volonté de faire rentrer les gens dans un moule = problème**
- Plus on enlève les marges (donc les personnes les plus difformes) plus on se rapproche de ceux qui se sentent dans la moyenne
- On a tous des défauts en regard d'un idéal : les plus vulnérables nous protègent de notre propre barbarie
- **Si on devait éliminer successivement tous ceux que l'on estime différents à la norme, au final on s'éliminerait soi-même ++**
- Atrocité du 19^{ème} siècle : la théorie du « criminel né » de Césaire Lombroso



19^{ÈME} SIÈCLE → AUJOURD'HUI

évolution des sensibilités et compassions au regard des conflits armés :

- **Les conflits mondiaux ont fait évoluer la vision du corps difforme, et ont abouti à plus de compassion envers le corps accidenté**
- 1859 : bataille de Solferino = boucherie horrible → création de la croix rouge par Henri Dunant en 1864
- 1^{ère} Guerre Mondiale : les « gueules cassées » sont des proches (père, frère, mari, fils), on ne peut plus considérer les gens comme des monstres
- 1945 : **CRÉATION DE LA SÉCURITÉ SOCIALE**, après la guerre on devient plus sensible aux corps altérés, on va considérer les risques de la vie plus largement, apporter plus de considération aux personnes souffrantes et prendre en compte les risques qu'il y a à manquer de compassion.



À RETENIR

- De l'Antiquité à l'entrée dans l'âge moderne (renaissance), le monstre se situe par rapport aux marges de la nature.
- De la renaissance au 19^e siècle, le corps monstrueux est désacralisé, la difformité va faire son entrée en tant que telle dans le champ médical.
- Du 19^e siècle à aujourd'hui, on va passer d'un eugénisme assumé à une éthique de la compassion.



OUVERTURE SUR LE DÉBAT CONTEMPORAIN

DÉFINITION DU HANDICAP



- Le terme « handicap » vient de « hand in the cap », un jeu de troc établissant une égalité des chances.
- **1957** : apparition du mot (loi sur le reclassement professionnel des travailleurs handicapés).
- Les termes infirmes, débiles, estropiés vont disparaître.

CLASSIFICATION INTERNATIONALE DU HANDICAP

« Le handicap est un désavantage social pour un individu donné, et qui limite ou interdit l'accomplissement d'un rôle normal dans la société (désavantage par rapport à l'âge, le sexe, des facteurs sociaux et culturels) ».

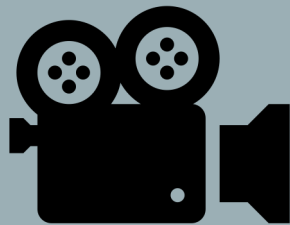
Il existe **4 grands groupes** de handicap :

- Physique (le plus fréquent)
- Psychique
- Sensoriel
- Mental

La situation est **évolutive**, ces handicaps peuvent être isolés ou associés, transitoires ou définitifs.



LOI DU 11 FÉVRIER 2005



- Prône « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, le droit à la scolarisation, l'accessibilité, l'importance de la recherche, de la prévention, l'accès aux soins, le plan des métiers ».

TENSION ENTRE LES PRINCIPES ÉTHIQUES

- Pluralité de handicap : **comme tout modèle, la société inclusive a ses limites.**
- tension entre autonomie et non-malfaisance
- bienfaisance et justice par répartition





À RETENIR

Le terme handicap apparaît en 1957 dans un contexte d'égalité des chances.

La classification du handicap de l'OMS présente 4 types de handicaps.

La loi du 11/02/2005 vise l'inclusion des personnes handicapées dans la société.

Il existe des tensions entre les principes éthiques de Beauchamp et Childress concernant le handicap.

CONCLUSION





CONCLUSION

Nous sommes les héritiers d'une histoire des représentations du corps → pour aboutir à une société inclusive, il faut avoir conscience de toutes les étapes qui ont précédé le façonnement de nos préjugés

Il faut se donner les moyens d'effacer nos modèles de pensées établis.

À chaque époque, on a des constructions imaginaires.



CONCLUSION

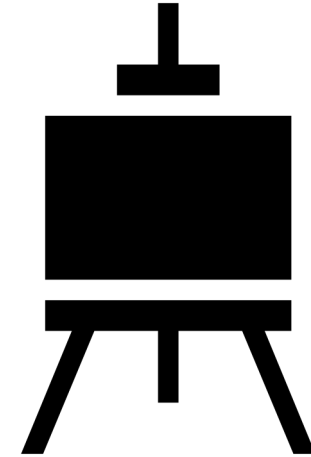
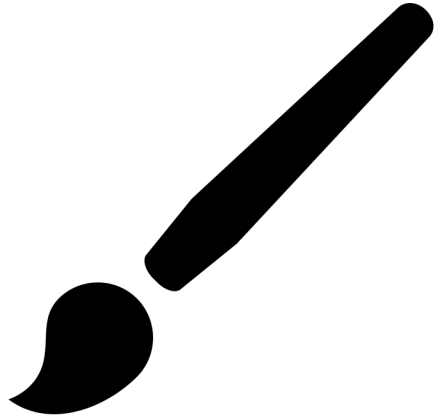
De nos jours, nous devons :

- Prendre conscience des **imaginaires qui modèlent nos représentations** et le regard que nous portons que les différences visibles et invisibles.
- Se questionner sur la **place de l'individu pris dans sa singularité.**

GREFFE DE VISAGE

- opération médicale complexe, partielle ou totale.
- greffes du visage est toute particulière.
- ajout sur un visage accidenté, de tissus issus d'un donneur décédé.
- objectif : rendre un aspect humain à un visage ayant subi un traumatisme → esthétique et fonctionnel.
- greffe de visage différente d'une greffe d'organe « classique » : compatibilité médicale + notion d'esthétique + portée symbolique.
- difficilement acceptée par les familles → « dépeçage » du défunt.
- Première greffe partielle : 2005 (avis favorable du CCNE en 2004).
- Première greffe totale : 2010.





FIN